LE MAGAZINE DE LA SEMAPA

treizeUrbain

JUILLET 2011 - SEPTEMBRE 2011 ·· NUMÉRO 8



> Gare de Rungis

Un centre socio-culturel très en vue



> Innovation

Biopark, fer de lance scientifique parisien



> Événement

Les étudiants de l'Ensad s'exposent sur le parvis de la BnF

Paris et Ivry construisent leur rapprochement

A Joseph Bédier-Porte d'Ivry, les connexions prennent forme

ACTU



Anne Hidalgo prend le poul du projet

Le 13 mai dernier, Anne Hidalgo, 1ère adjointe au maire de Paris, chargée de l'urbanisme et de l'architecture a visité le quartier Masséna de Paris Rive Gauche, avec Jérôme Coumet, maire du 13e, président de la Semapa et Yves Lion architecte coordonnateur du secteur. A cette occasion, elle a pu mesurer l'avancée des travaux de ce quartier en devenir.



Associations en fête place de Rungis !

Les associations de Gare de Rungis ont organisé avec les habitants une fête de quartier les 21 et 22 mai derniers. A l'occasion de cette 14e édition, plus de 50 associations étaient présentes dans le square Paul Grimaud. Stands et animations diverses ont permis au public et aux associations de se rencontrer et de tisser des liens. Les habitants du quartier ont ainsi pu découvrir dans un esprit de fête la richesse des activités proposées par les associations. Le vide-greniers, toujours apprécié, a attiré un public nombreux, séduit par des objets usuels ou insolites, à chiner en toute liberté.



Une toute nouvelle rue Watt

Le 15 mai dernier, la nouvelle rue Watt, pensée par l'architecte Bruno Fortier a été le théâtre d'une fête inaugurale de 14 h 30 à 18 h comprenant une exposition, une projection et diverses animations. Jérôme Coumet, maire du 13e, a dévoilé le nouveau visage de cette rue mythique de l'arrondissement, qui était fermée pour travaux depuis 2009. Eclairages et sculptures ont donné un tout nouveau look à cette rue longue de 500 mètres et large de 12 mètres. La rue chère à Boris Vian, Léo Malet ou Tardi entame sa deuxième jeunesse !



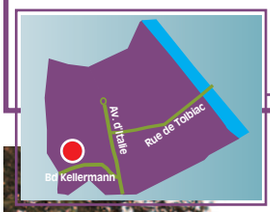
Réunion d'étape avec les habitants à Paris Rive Gauche

Jérôme Coumet, maire du 13e et président de la Semapa, en présence de Jean-François Gueullette directeur général de la Semapa et de Francis Combrouze, élu du 13e en charge des questions relatives à l'urbanisme, à l'architecture et à l'habitat, est allé à la rencontre des habitants de Paris Rive Gauche pour présenter l'avancement des chantiers et discuter des projets de l'opération. Deux réunions publiques ont ainsi eu lieu, la première le mardi 24 mai à l'école polyvalente Primo-Lévi et la seconde, le lundi 27 juin à l'école polyvalente Balanchine. Ces réunions ont permis aux participants de se projeter dans le futur de leur quartier mais aussi d'avoir des réponses à leurs interrogations.



Le cinéma fait son festival

Paris Cinéma, c'est d'abord une grande fête du cinéma qui propose dans une quinzaine de lieux plus de 250 films, dont beaucoup d'inédits, en présence de nombreuses personnalités du cinéma. Soutenue par la mairie de Paris, ce festival est présidé par Charlotte Rampling. Pour cette édition, qui a mis le Mexique à l'honneur, une brocante cinéma s'est tenue les 9 et 10 juillet sur le parvis du MK2 Bibliothèque.





© Augustin Faucheur et MUZ Architecture

Un centre socio-culturel très en vue à Gare de Rungis

Ce sera un petit bâtiment mais le centre socio-culturel qui sera construit rue des Longues raies profitera des vues magnifiques autant qu'on le remarquera lui-même !

Le Centre socio-culturel de Gare de Rungis aura une position que bien des bâtiments pourraient lui envier ! Construit au-dessus de voies de la Petite Ceinture, le long de la rue des Longues Raies, il offrira aux personnels et usagers des vues splendides. Au nord, sur le jardin et les promenades piétonnes du futur quartier, comme le souhaitait l'architecte concepteur et coordinateur Bruno Fortier. Au-delà du jardin, il permettra d'apprécier l'alignement des immeubles de briques de la rue Brillat-Savarin. Il fera face à la caserne Kellermann de la Garde républicaine, située de l'autre côté de la rue. A l'Est, la vue, dans le prolongement de la Petite Ceinture, projettera le regard directement sur la tour Super-Italie. Une position géographique et stratégique pivot entre les quartiers Nord et Sud, en adéquation avec la mission de l'édifice.



Les travaux commenceront au 4e trimestre 2012 pour une livraison un an plus tard.

Autant d'atouts qui rendaient la compétition serrée entre les quatre cabinets architectes qui ont concouru en janvier. C'est l'équipe d'architectes Augustin Faucheur et MUZ Architecture qui a été choisie. *« Ce petit volume de 450 m² était aussi limité en hauteur, commente la Semapa. Les auteurs ont imaginé une toiture en une sorte de jeu de volumes aux formes douces qui se déplient comme un ruban »*. Une "peau de cuivre" recouvrira les faces : *« Elle transformera, à la tombée du jour, le bâtiment en boîte à lumière »*, se sont enthousiasmés les lauréats. Les usagers accéderont au centre socio-culturel par la nouvelle rue Augustin Mouchot, voie « trait d'union » entre la place de Rungis et la rue des Longues Raies, et longeront un terrain de jeux de ballons avant d'arriver à un parvis commun. L'immeuble abritera un hall d'accueil, les bureaux, une grande salle polyvalente et deux plus petites. Les espaces seront en partie modulables pour s'adapter aux événements. Depuis plusieurs mois, des représentants des habitants et des associations du quartier se réunissent avec les acteurs de la politique de la ville et la CAF afin de construire le projet socio-culturel : un grand travail de « remue méninges » pour imaginer les activités à venir.

La population au sein du jury

Aménageur du quartier, la Semapa a, dès l'engagement des projets, intégré les associations dans la concertation et le comité de suivi est très actif.

Elle a ainsi proposé qu'un de leurs représentants fasse partie du jury de désignation du lauréat du Centre social associatif, comme cela se pratique déjà à Paris Rive Gauche. Cette présence donne l'opportunité aux associations d'être associées au choix d'un projet et de mieux comprendre les raisons qui conduisent à récuser une création au profit d'une autre. Le représentant est ensuite mieux en mesure d'expliquer aux habitants les raisons du choix qui a été fait.

sommaire

p.6
Dossier
Paris et Ivry construisent leur rapprochement

p.11
Événement
Les étudiants de l'Ensad ouvrent la boîte de Pandore

p.12
Travaux et chantiers

p.14
Innovation
Biopark, fer de lance scientifique parisien

p.15
Développement durable
A Paris comme au Brésil, la ville change

p.16
Loisirs

p.18
Hommage
Adieu, Christian Hauvette

p.19
Activités
Étudiants et familles, rejoignez lestribusdu13

p.20
100 % conseil
Quand les vers aident au vert

p.21
En direct des conseils de quartier

p.22
Dialogue

Treize Urbain le magazine de la Semapa

TreizeUrbain est le support d'informations de la Société d'économie mixte d'aménagement de la Ville de Paris (Semapa). **Pour tous renseignements :** Semapa - 69/71, rue du Chevaleret - 75013 Paris - Tél. : 01 44 06 20 00 www.parisrivegauche.com - **Directrice de la publication :** Nathalie Grand - **Conception, création et exécution :** Opérationnelle - **Rédaction :** Opérationnelle (Joseph Gicquel, Soumia Chani, Sandrine Lamy, Brigitte Jaron) - **Crédits photos :** Nicolas Thouvenin - Stephan Lucas (dont couverture) - Semapa - (mairie de Paris), Hauvette & associés (p.18).

EDITO

Le 13e se tourne vers Ivry-sur-Seine

Par Jérome Coumet, maire du 13e et président de la Semapa

Alors que nous venons de célébrer les 150 ans des vingt arrondissements de Paris, il était important pour moi que notre ville se tourne vers les communes voisines, et que le 13e soit partie prenante de ce mouvement. Deux quartiers, l'un en construction, l'autre en rénovation, vont permettre de mieux rassembler le 13e et Ivry. Nous avons beaucoup de fonctions complémentaires : transports, emplois, commerces, activités. Il était temps de gommer la frontière et de faciliter les déplacements. D'une ville à l'autre, les préoccupations sont les mêmes et nous avons réussi à créer des synergies qui font que nos projets sont en cohérence. Les habitants, qui sont concernés au premier chef, ont également pu participer à l'élaboration des projets au travers de réunions d'information ou d'un cadre plus strict de concertation. A ce titre, la démolition de la Tour T2 est symbolique d'une rénovation urbaine réussie - il n'y aura plus d'habitants qui subiront les nuisances du périphérique, qui avait été edifié quasiment en bordure de cet immeuble - et la Maison Internationale de Séjour, qui s'élèvera à cet emplacement, est un équipement public qui servira à Paris comme à Ivry.



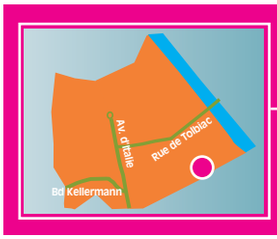
« Je suis fier de porter des projets qui vont permettre de recoudre la ville, entre le 13e arrondissement et Ivry »

Rue Watt, l'exposition

Souterraine, la rue Watt est mythique et étonnante, elle a été célébrée par Boris Vian comme par Léo Malet. Pour la rénover, nous avons choisi l'architecte Bruno Fortier, qui a su lui conserver son caractère tout en l'habillant de lumière, avec les mobiliers lumineux de Sylvain Dubuisson. En mai dernier, après la fin des travaux, elle a été rendue aux habitants lors d'une fête. Une exposition photo a été présentée à cette occasion. Aujourd'hui, elle est accrochée sur l'avenue de France, au croisement de la rue des Grands-Moulins. Je vous invite à vous rendre sur place pour redécouvrir l'histoire de cette rue pas comme les autres.

Petit Bain dans le bain !

En cette période estivale, je voulais souhaiter la bienvenue à un tout nouvel équipement culturel flottant, qui a pris ses quartiers sur la Seine à côté de la piscine Joséphine Baker. Petit Bain, c'est son nom, est un lieu différent qui mêle culture, gastronomie, loisirs. Petit Bain, c'est également une entreprise d'insertion pour aider des personnes désocialisées à replonger dans le grand bain. Je sais, par ailleurs, que les riverains se plaignent, à juste raison, de nuisances générées par les débordements de certaines activités. Je les ai entendus et si je n'ai pas moi-même de pouvoirs de police, je les assure que je me rapprocherai en tant que de besoin du Port autonome, de la Préfecture et du Commissariat pour que leurs droits soient respectés.



Bédier-Porte d'Ivry

DOSSIER





Paris et Ivry, sa voisine, rapprochement en marche !

Les chantiers pilotés par la Semapa constituent des opportunités pour recréer les liens avec Ivry, à Bruneseau dans Paris Rive Gauche mais également à Joseph Bédier-Porte d'Ivry.

Le quartier Joseph Bédier-Porte d'Ivry a pâti des mêmes effets que les autres quartiers de Paris enserrés entre les boulevards de Maréchaux et le périphérique. La double frontière que constituent ces axes routiers a érodé peu à peu le lien avec Paris. Le "projet de territoire" approuvé en 2004 par le Conseil de Paris, fixait trois grands objectifs : développer un projet urbain associé à un projet social, attentif à la qualité de vie du quartier et au cadre de vie de ses habitants ; accueillir un développement urbain mixte au service de l'emploi local et d'une plus grande diversité des fonctions ; développer un territoire plus large d'entrée de ville en valorisant la liaison Paris-Ivry.

Redynamiser le quartier

Plusieurs aménagements ponctuels ont déjà redynamisé et revalorisé le quartier Joseph Bédier-Porte d'Ivry. Intense et dense point d'entrée et de sortie de Paris et d'Ivry, il est fortement impacté par les flux de circulation. Le réaménagement va donner beaucoup plus de place aux mouvements des habitants, aux voies piétonnes. Les voies et les espaces publics vont être végétalisés et aérés : refonte du square Bédier, renforcement de la présence végétale par la plantation d'arbres, création des espaces paysagers et de doubles rangées d'arbres autour du square Bédier, avenue Claude Régaud... Outre les constructions déjà érigées, des immeubles vont être implantés le long de l'avenue de la Porte d'Ivry pour "l'animer".

Ivry accueille Paris

De l'autre côté de la porte, Ivry a totalement réaménagé l'extrémité de l'avenue Maurice Thorez et créer la place Jean-Ferrat. Et le changement est stupéfiant ! La qualité de l'aménagement donne l'impression qu'Ivry interpelle Paris en disant : *« Bonjour, bienvenue, venez chez nous ! »*, comme aurait pu le déclarer Jean Ferrat, citoyen d'honneur de la ville et ancien habitant du quartier. Un sentiment bienvenu car, selon Elodie Bortoli, responsable du service Etudes et Grands Travaux de la Direction des Espaces Publics d'Ivry, des mouvements s'opèrent depuis Paris, notamment les jours du marché qui se tient à cette extrémité d'Ivry. Comme Bédier, cette double place était "colonisée" par la voiture, jusqu'à 170 véhicules en stationnement. *« Ce lieu n'avait pas d'usage en tant qu'espace public, dit la responsable ivryenne. En concertation avec les habitants, nous lui avons redonné sa vocation sociale. Nous avons déplacé la sculpture pour donner plus d'ampleur à la place. L'aménagement procure des espaces où les gens peuvent se poser, y compris les enfants au retour de l'école. Les commerces, rehaussés par la qualité de leurs bâtiments, constituent des points de rencontre. Les circulations douces sont désormais protégées. L'accroissement du végétal et la fontaine encastrée font le bonheur des petits et des grands. Conclusion, les familles viennent désormais utiliser ce lieu de manière ludique le week-end ».* Ivry a poussé ses pistes cyclables jusqu'au pont du périphérique. Elles se connecteront avec celles de Paris, non encore aménagées. Pour réduire aussi le flux de circulation issu du périphérique, la ville a supprimé une voie rentrante.





Circuler à vélo

va devenir un “must” entre Paris et Ivry. Il sera possible de rejoindre Vitry depuis la rue Antoine de Baïf, dans le quartier Masséna, en longeant le quai d’Ivry. Porte d’Ivry, les pistes cyclables des deux communes seront connectées.



Plus que des simples entrées, les portes du 13e seront à l'image des liens nouveaux que nous voulons nouer avec nos voisins : le beau et la continuité urbaine y auront toute leur place !

Jérôme Coumet, maire du 13e arrondissement.

Histoire

Vouloir mieux faire communiquer le 13e avec les communes voisines n’est qu’un retour à l’Histoire. Longtemps, une bonne partie de l’arrondissement actuel se situait en périphérie, “hors les murs” de la capitale. Le rattachement de 1860 a regroupé des quartiers en les tournant, de fait, vers Paris.









Entre Bédier-Porte d’Ivry et Ivry, les connexions sont nombreuses. Les deux communes travaillent désormais à faciliter les liaisons par des politiques d’aménagement.

Des moyens pour les quartiers populaires

Dès 2001, le maire de Paris, Bertrand Delanoë, a engagé un programme très ambitieux de redynamisation des quartiers populaires situés sur la couronne parisienne qui souffraient jusque-là d’isolement. 11 sites, où vivent 200 000 habitants, sont concernés et ont ainsi fait l’objet d’un GPRU, Grand projet de renouvellement urbain. L’originalité et la force des GPRU pour améliorer la qualité de vie dans les quartiers est qu’ils prennent en compte tous les aspects de la vie quotidienne. Le cadre de vie : actions sur l'habitat, création ou amélioration d'équipements, mise en valeur des espaces publics et verts, renforcement des transports en commun, amélioration de la sécurité et de la propreté... Actions de proximité : développement de services aux enfants, aux jeunes et aux personnes en difficulté, soutien aux initiatives associatives... Développement économique : implantation ou maintien d'activités économiques et commerciales, actions d'insertion, accès à l'emploi... Solidarité avec les communes voisines : montage de projets communs, développement des échanges.

Les 11 sites GPRU

13e : Olympiades, Bédier-Porte d'Ivry. **14e** : Plaisance-Porte de Vanves. **17e**: Porte Pouchet. **18e**: Porte Montmartre-Porte de Clignancourt-Secteur Porte des Poissonniers et Secteur Paris Nord-Est. **19e** : Cité Michelet. **20e** : Saint Blaise, Porte de Montreuil-La Tour du Pin, Porte des Lilas. **12e** et **20e** : Porte de Vincennes.

Zoom

Tramway trait d’union Paris-banlieue

Les chiffres attestent du lien que crée le tramway entre Paris et les communes voisines. Les dernières enquêtes de fréquentation du T3 indiquent qu’il est utilisé à 50 % pour des voyages Paris-banlieue, à 11 % pour des voyages banlieue-banlieue, à 38 % pour des voyages Paris-Paris. Son prolongement au-delà de la porte d’Ivry va donc singulièrement renforcer les liaisons et la communication entre le 13e et Ivry.
Corollairement, le tramway a fait baisser de 50 % la circulation automobile sur les boulevards des Maréchaux, donc les accidents et la pollution. Il est donc, en tous points, un facteur d’amélioration de la vie des habitants.



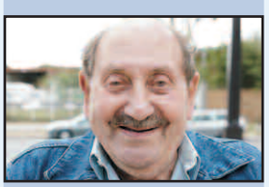


Quels sont les avantages du rapprochement entre Paris et Ivry ?



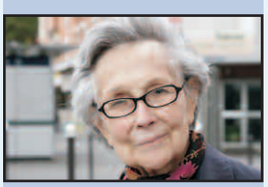
Maher, étudiant

« J’étudie à Paris Sorbonne mais je travaille dans le quartier. Je fais donc le trajet très régulièrement à vélo ou je prends le tramway, c'est plus rapide que la voiture. Faire en sorte que les deux villes communiquent est essentiel. Faciliter la circulation, c'est créer du lien entre Paris intra-muros et sa proche banlieue. Je suis impatient de profiter des résultats de ces projets d'aménagement. »



Théo, résident d'Ivry depuis 1925

« Je suis né sur le périphérique. Dans le temps, à Ivry, c'était très compliqué de rejoindre Paris. Maintenant, avec les autobus, le tramway ou le métro, je peux facilement venir jouer aux cartes ou à la pétanque avec mes compagnons. Autrefois, quand je devais aller travailler Porte de la Chapelle à bord des vieux métros aux roues de fer, j'en avais la fièvre. Ivry c'est presque Paris maintenant. »



Denise, habitante du 13e depuis plus de 50 ans

« J’ai énormément de mal à me déplacer depuis que mes jambes me font souffrir. Heureusement, les transports en commun me permettent d'accéder sans trop de difficultés à Ivry. Le réaménagement qui va désenclaver Ivry et relier la ville à Paris est une très bonne chose. Seul inconvénient, il faut, en attendant, subir les nuisances dues aux travaux. »

Interview

« 56 % des résidents de Bédier-Porte d'Ivry estiment que le quartier s'est amélioré »



Gisèle Stiévenard, adjointe au maire de Paris chargée de la politique de la Ville et de l'engagement solidaire, explique comment les GPRU servent à « réinventer la ville riche de tous ses quartiers »

Comment caractériseriez-vous les GPRU aux yeux des Parisiens ?

Le GPRU est un programme d'envergure qui mêle "l'urbain" et "l'humain". J'y travaille avec Anne Hidalgo, première adjointe en charge de l'Urbanisme et de l'Architecture. C'est un formidable outil pour réinventer la ville riche de tous ses quartiers telle que la souhaitent les Parisiens, aujourd'hui. Il permet aussi de retisser le lien et la continuité géographique entre Paris et les communes voisines, en faisant tomber des barrières physiques, qui existent très souvent aux portes de Paris.

Comment la Ville investit-elle dans les quartiers du GPRU ? Quels en sont les résultats ?

Les quartiers sont en pleine métamorphose : réhabilitation d'immeubles, réaménagement de rues, création d'espaces verts, installation d'équipements publics, etc. Cette année, par exemple, la Porte d'Ivy connaît avec la Tour T2 la première des 6 démolitions d'immeubles situés à l'aplomb du périphérique. L'arrivée du tramway est un autre levier de désenclavement apprécié. Parallèlement, nous travaillons sur toutes les questions de vie quotidienne importantes pour les habitants : l'accès à l'emploi, la scolarité des enfants, les loisirs et les actions de prévention en direction des adolescents, le soutien des parents dans leur fonction éducative, l'accès à la culture, les questions de santé, etc. Nous apportons pour cela un fort soutien aux associations de proximité. S'il nous reste de nouveaux projets à conduire, les avancées sont bel et bien perçues par les résidents. Dans une enquête récente, les habitants de Bédier se sont déclarés à 82 % satisfaits de la qualité de vie dans leur quartier et ont estimé à 56 % que celui-ci avait évolué positivement.



Les réflexions et suggestions des habitants nous ont amenés à faire évoluer le projet

Eric Offredo, adjoint au maire du 13e, chargé des affaires sociales, de la politique de la Ville et de la lutte contre l'exclusion.

Joseph Bédier-Porte d'Ivry a été longtemps abandonné. Dès 2001, nous avons décidé de mettre l'accent sur ce secteur afin qu'il ait la même qualité urbaine que les autres quartiers du 13e et offre la même qualité de service. Cela a commencé avec une meilleure desserte en transports et l'arrivée du tramway et se continue avec des constructions neuves amenant une diversité d'habitats et d'activités. Sur l'avenue de la Porte d'Ivry, des bureaux vont être construits pour que ce quartier ne soit plus simplement un quartier d'habitation mais également d'activités. La transformation urbaine ne pouvant suffire à elle-seule, nous avons obtenu qu'un commerce de proximité s'installe sur l'avenue Claude Régaud, et la Ville, aux côtés de la CAF, a grandement contribué financièrement à l'agrandissement du Centre social et socioculturel. Il n'était pas concevable que ce quartier évolue sans associer les habitants. A chaque nouvelle étape de l'élaboration du projet urbain, nous avons organisé des réunions publiques afin de présenter et de partager avec les citoyens de ce quartier les transformations envisagées. Leurs réflexions nous ont d'ailleurs amenés à faire évoluer le projet, notamment, place Yersin. Une cellule de veille de Gestion Urbaine de Proximité réunit tous les mois les acteurs institutionnels (Mairie, Police, bailleurs…) et les habitants pour essayer d'apporter des réponses concrètes aux problèmes quotidiens. Cette cellule restera active et attentive aux éventuels dysfonctionnements jusqu'à l'achèvement des travaux.



Une mue par petites touches

Le "projet de territoire" du quartier Joseph Bédier-Porte d'Ivry s'étend sur 27 hectares. Il s'agit d'une opération de longue haleine, qui a débuté en 2003 et se terminera en 2015.

« Dès la fin de 2003, des aménagements avaient enjolivé la place : création de grandes jardinières, plantations, nouveaux cheminements piétons, nouveau mobilier urbain. Des travaux, sur et dans plusieurs immeubles. Un nouvel immeuble s'est érigé à l'angle des avenues Claude Régaud et Boutroux, une Antenne Jeunes, une crèche ont ouvert ; le Centre social a été déplacé et agrandi. Le club de football FC Gobelins s'est installé, avenue Joseph-Bédier.

Des populations mixtes

Place du Dr Yersin, la résidence pour étudiants (54 studios) marque déjà son environnement avec sa stature et ses couleurs bistre et rouge. L'espace central de la place du Dr Yersin agrandi accueillera le jeu de boules du terre-plein de l'avenue Claude-Regaud et une aire de jeux de ballons. La tour T 2, vidée, rue Franc-Nohain, fera l'objet d'un grignotage pour laisser la place à la Maison Internationale de Séjour (MIS) pour les jeunes touristes et étudiants.

Un quartier animé

L'avenue de la Porte d'Ivry va accroître son rôle d'animation avec une structure pour personnes âgées et des commerces, à l'angle de l'avenue Claude-Régaud, un immeuble de bureaux entre la place Dr Yersin et le périphérique. Côté ouest de la voie, des logements s'érigeront face à la structure pour personnes âgées et, à l'extrémité de l'avenue, face au boulevard périphérique, un nouveau bâtiment regroupera les services de la Ville de Paris, le poste de contrôle du périphérique et des bureaux. Le square Boutroux sera réaménagé et offrira un potager de 370 m² divisible en 15 parcelles. Le stade Boutroux sera également rénové. Entre le stade et le périphérique, un immeuble accueillera des activités et des bureaux. A terme, le quartier réaménagé sera en phase avec Paris Rive Gauche voisin.

Concilier enjeux de proximité et développement économique d'une entrée de Paris.

Rénover, recoudre la ville, c'est enthousiasmant !

« Le 13e arrondissement devient une vitrine de l'architecture contemporaine. C'est valorisant, mais j'accorde plus encore d'importance à la rénovation de certains quartiers, insiste le maire, Jérôme Coumet. Ce souci est d'autant plus aigu quand le statut des espaces entravent ou retardent les opérations comme aux Olympiades ou à la villa d'Este : des quartiers entiers avaient été livrés aux promoteurs et même les voies de circulation sont restées privées à l'issue de leur construction. A Bédier-Boutroux, avaient été installés des services nécessaires au fonctionnement de la Ville dont personne ne voulait ailleurs (dépôt de sel, engins de la Propreté). Nous y restaurons une qualité et une continuité de bâti : la Porte d'Ivry deviendra une vraie entrée de ville et la continuité entre Paris et nos voisins sera assurée. »





Des connexions déjà multiples

Le 13e arrondissement et Ivry-sur-Seine communiquent par de multiples voies et modes. Le prolongement du tramway jusqu'à la Porte de la Chapelle va encore accentuer la " porosité " et les échanges entre les deux villes.

1 Par la route

Quatre axes, d"ouest en est, relient les deux communes avenue de la Porte de Choisy (Paris)-avenue de Verdun (Ivry) ; avenue de la Porte d'Ivry (Paris)-avenue Maurice Thorez (Ivry) ; avenue de la Porte de Vitry (Paris)-avenue Pierre Sémard ; et, en bord de Seine, quai Panhard Levassor/quai d'Ivry, rue Bruneseau (Paris)-quai Marcel Boyer. Vitry réclame la connexion de l'extrémité de l'avenue de France avec Ivry, mais ce souhait se heurte à d'importantes contraintes, au sujet du recouvrement des voies.

2 Bus

Différentes lignes de bus assurent les liaisons entre Paris et Ivry. 125 Porte d'Orléans-Ecole vétérinaire de Maisons-Alfort ; 132 Bibliothèque François Mitterrand-Vitry Moulin vert ; 325 Bibliothèque François Mitterrand-Château de Vincennes.

3 Métro

Ligne 7 La Courneuve-Marie d'Ivry passe par le 13e pour se terminer à Ivry-sur-Seine (métro «jaunes»). Stations Paris : Les Gobelins, Place d'Italie, Tolbiac, Maison blanche, Port d'Italie, Porte de Choisy, Porte d'Ivry. Stations Ivry : Pierre et Marie Curie, Mairie d'Ivry.

4 RER

La ligne C du RER passe également dans votre arrondissement. Stations Gare d'Austerlitz, Bibliothèque François Mitterrand (Paris)-Ivry-sur-Seine (Ivry).

5 Tramway

Si le tramway reste dans Paris, son existence permet les interconnexions. T3, actuellement de Pont Garigliano à Porte d'Ivry (5 arrêts) et de Porte d'Ivry à Porte de la Chapelle (3 arrêts). Au total, 4 arrêts en correspondance avec des lignes de métro ou RER. Les élus parisiens et ivryens projettent le prolongement de la ligne 10 Pont de Boulogne-Gare d'Austerlitz par un tramway, le long de la Seine.

6 Pistes cyclables

Les connexions sont en cours ou en projet avec les programmes d'aménagement de Masséna-Bruneseau et de Bédier-Porte d'Ivry (*lire pages précédentes*).

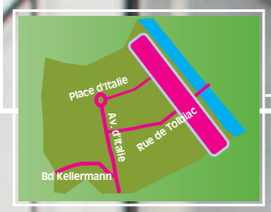
7 Piétons

L'aménagement du quartier Bruneseau favorisera ces déplacements piétons entre les deux villes.

Le trait d'union Seine



Le Syndicat des Transports d'Ile-de-France (STIF) a mis fin à l'expérimentation du service de transport fluvial Voguéo, le 5 juin 2011. Il travaille à la mise en place d'un « véritable réseau de transport public fluvial à partir de l'été 2013 ». Le service comprendra trois lignes qui relieront Suresnes à Maisons-Alfort et Vitry, donc Paris et Ivry. En attendant, il est possible de découvrir la Seine à pied ou à vélo en longeant les quais. Dans le 13e, les promeneurs peuvent profiter de deux belvédères qui offrent une vue inhabituelle et remarquable sur la Seine et au-delà : à Paris, 7e étage de l'école d'architecture Paris Val-de-Seine ; à Ivry, la tour de l'Observatoire de la ville.



Les étudiants de l'Ensad ouvrent la boîte de Pandore

Cette année encore, du 3 au 5 juin, les étudiants de l'Ecole nationale supérieure des Arts décoratifs ont pu s'approprier l'esplanade de la BnF et exposer leur création pour la plus grande joie des habitants et des usagers du quartier. Ici, une œuvre signée Charlotte Gautier « Pandore, sinon la boîte. »



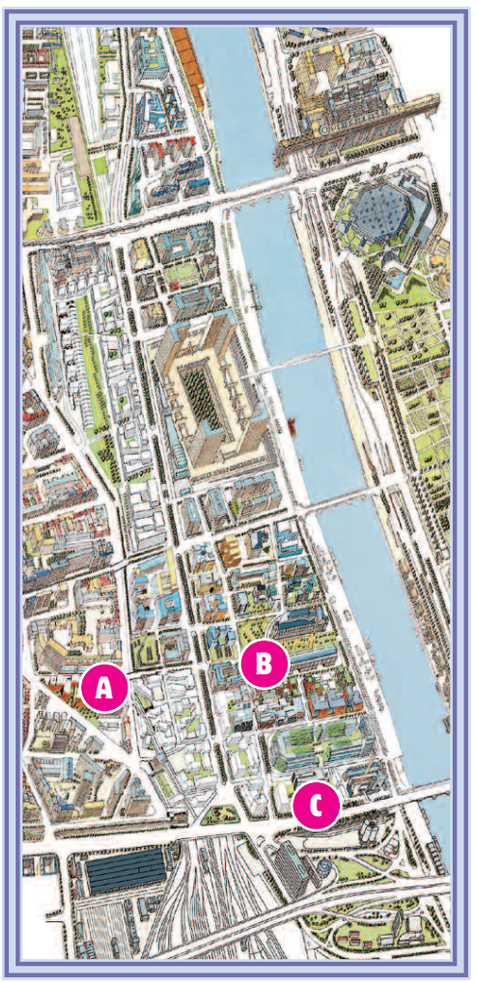
Joseph Bédier-Porte d'Ivry
Tétris est prêt

Le programme de 54 logements étudiants, place du Dr Yersin, est terminé. Chaque étage, hormis le 1er, bénéficie de terrasses, lieux propices à la convivialité et qui apportent une lumière naturelle dans les circulations. Cette configuration fait du bâtiment un repère visuel fort. L'auteur, KOZ architectes, l'a dénommé "Tétris" par analogie aux éléments des jeux de vidéo du même nom. La plupart des chambres d'environ 18 m² sont meublées et adaptées aux handicapés. Le rez-de-chaussée est doté d'une salle de travail de 36 m² lumineuse orientée pleins sud et ouest, ainsi qu'un local à vélo de 37 m². Ce programme fait l'objet de la double certification Label Qualitel THPE (RTb2005) et Label Habitat et Environnement profil A. C'est donc un habitat économe en énergie et en ressources et aux techniques de construction conformes au développement durable. Cette réalisation s'inscrit dans le projet de réaménagement du quartier Joseph Bédier-Porte d'Ivry, exposé p. 6 à 10.



A Masséna-Chevaleret
Le Pôle des Langues et des Civilisations ouvre

Le chantier de ce grand bâtiment qui réunit l'Inalco (Institut national des Langues et Civilisations orientales, "Langues O"") et la Bulac (Bibliothèque universitaire des Langues et Civilisations) s'achève. Début juillet, 80 % du mobilier était installé. L'équipement informatique est en cours. Les 57 km de rayonnages de la Bulac, sur 8 000 m², vont être garnis pendant tout l'été. Le pôle des Langues et des Civilisations accueillera ses premiers étudiants à la rentrée universitaire, le 3 octobre.





B Masséna-Bruneseau
L'allée Paris-Ivry en voie d'être percée

Les travaux de soutènement des câbles de haute tension de la SNCF à l'intérieur de l'ouvrage sont achevés, ainsi que le génie civil. L'excavation des terres aboutira au percement de l'allée Paris-Ivry. Ces travaux seront entrepris côté Paris. A proximité, sur le quai, en direction d'Ivry, le tunnel d'usage mixte vélo-piéton est en cours d'achèvement. L'aménageur procède aux travaux architecturaux et d'habillage des façades, côté Paris et Ivry, aux travaux d'habillage intérieur, à la mise en place de l'éclairage et à l'installation du système anti crue (pose des batardeaux, panneaux d'aluminium). Bien qu'achevé fin juillet-début août, le tunnel n'ouvrira au public que plus tard pour des raisons de sécurité liées aux travaux des chantiers environnants.



C Paris Diderot
Les 4 nouveaux bâtiments universitaires sont en cours

Le premier (architecte JB Lacoudre), rue Albert Einstein, accueillera l'UFR de Mathématiques, l'UFR Informatique, des locaux sportifs. Le bâtiment qui longe le boulevard du Général Jean-Simon (Barthélémy-Grino Architectes) accueillera l'UFR de Sciences Sociales et l'UFR de langues. Le 3e bâtiment (IN/ON Architecture), en bordure de l'avenue de France, accueillera l'UFR de Science de la Vie, l'UFR Sciences de la Terre, de l'Environnement et des Planètes. Les trois devraient ouvrir à la rentrée 2012. La structure du bâtiment transparent, à l'angle sud de la Halle aux Farines, est achevée. Cette réplique de la tour des Grands moulins accueillera le Service Culture, les locaux syndicaux, associatifs à l'automne 2012.

Focus



Gare de Rungis
Les bâtiments prennent de la hauteur.

Les bâtiments de la résidence étudiants-chercheurs et de l'EHPAD (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) atteignent le 2e étage. Le trottoir de la rue Brillat-Savarin, au droit du futur programme de bureaux (lot A), sera réaménagé hors finition, d'août à décembre 2011. Il accueillera par la suite les installations de chantier du bâtiment de bureaux.

Nouvelle portion de dalle à Masséna

En septembre, commence la réalisation d'une partie de la couverture des voies ferrées au droit du futur programme mixte (résidence étudiants-jeunes travailleurs, école polyvalente de 14 classes), bordé par la rue du Loiret et la rue dite "Nouvelle" sur dalle. Livraison de la 1ère partie de la voie en septembre 2012, la seconde fin 2013.

Démolition de la tour T2 Bédier

La tour T2, au droit de la rue Maryse Bastié, est en cours de désamiantage depuis mai. Celui-ci achevé, elle sera "grignotée", étage par étage, entre cet été et octobre.

Biopark, fer de lance scientifique parisien

Ce bâtiment surprenant qui frappe par ses structures d'acier et, à l'intérieur, ses ondulations métalliques gagnées par la verdure, abrite un pôle d'entreprises de premier plan dédiées aux biotechnologies.



Les visiteurs et curieux qui pénètrent dans la spectaculaire emprise de bâtiments en U formée par les rues Watt, Jean Antoine de Baïf, de la Croix Jarry sont surpris d'apprendre qu'il s'agit d'un haut lieu de la recherchede pointe. Normal, ici, vibre le plus important pôle de recherche en santé humaine de Paris, donc riche de processus secrets et de locaux qui n'acceptent pas le grand public. Biopark est le fruit d'une ambition forte de la Ville de Paris : *« L'Allemagne est leader européen des biotechnologies, suivi de la Grande-Bretagne. Il importe que, tous ensemble, nous fassions en sorte que la France reprenne la première place »*, avait proclamé, en 2004, Christian Sautter, adjoint au Maire chargé de l'emploi, du développement économique et de l'attractivité internationale et instigateur du projet.

1 200 emplois

Biopark, conçu par les architectes Valode et Pistre sur une carcasse de vieilles bâtisses, a été inauguré en 2006. La Ville avait confié à la société SAGI de démarcher les entreprises puis de gérer le parc. Pari réussi. Les 18 000 m² dédiés aux biotechnologies sont occupés et les entreprises présentes totalisent quelque 1200 emplois. Communément, Biopark désigne aussi les deux bâtiments qui le prolongent, rue Watt et rue Antoine de Baïf, et qui abritent des entreprises de toute nature. Le pôle magazines et livres du groupe Le Monde, VM Magazines (Télérama, Courrier International, Les Cahiers du Cinéma, La Vie, publications Fleurus) y occupe une grande place (650 collaborateurs sur 9 000 m²). La Fnac y a aussi son laboratoire d'essais et Paris Diderot un IUT. S'il faut montrer patte blanche pour accéder au pôle biotechnologique, les 2 200 salariés, les Parisiens et visiteurs peuvent jouir librement du jardin public qui traverse le site et permet une synergie avec l'environnement universitaire.

Synergies scientifiques et géographiques

Le pôle privé de biotechnologies est entouré par les entités de biologie (Lamarck, Buffon, Institut Jacques Monod), de chimie (Lavoisier) et de physique (Condorcet) de l'Université Paris 7-Denis Diderot. Cette proximité engendre des échanges quotidiens de services, des rencontres. Biopark autorise aussi des synergies faciles avec les entreprises implantées en région parisienne, notamment le Génopole d'Evry, créé en 1998, qui compte 67 entreprises, 21 laboratoires.



Des fleurons de la recherche

L'entreprise la plus importante de Biopark est Boehringer Ingelheim. Ce groupe pharmaceutique allemand présent dans 47 pays, y a implanté en 2008 le siège social de sa filiale France. Les plus petites ne sont pas les moins offensives ni innovantes telles Cellectis, PME française qui a reçu en 2009 le trophée INPI de l'Innovation en Ile-de-France. Nycomed, société suisse, vient d'être rachetée en mai par le géant japonais Takeda.



À Paris comme au Brésil, la ville change durablement

La Semapa a participé le 27 avril dernier, à São Paulo (Brésil) à la 4e Rencontre du développement durable dans la construction, l'aménagement urbain et les projets d'aménagement du territoire.

Une occasion d'échanger sur les principes et les bonnes pratiques mises en œuvre. Invitée par CTE, l'un des principaux bureaux d'études brésiliens, la Semapa est principalement intervenue dans le panel « Conception des quartiers durables ». Elle a ainsi pu présenter deux de ses aménagements phares, Paris Rive Gauche et Gare de Rungis, et échanger avec les différents participants sur les méthodes et les pratiques professionnelles utilisées pour le développement des projets en France et au Brésil.

Des pratiques professionnelles communes...

Au Brésil, la préoccupation environnementale est également au cœur des projets d'aménagements urbains. Quatre objectifs sont communs aux projets durables. D'abord réduire les gaz à effets de serre produits par l'activité des habitants, en favorisant au maximum les pratiques vertueuses (circulations douces, développement des transports collectifs, etc.). Ensuite, réduire les consommations énergétiques des bâtiments, en travaillant sur les matériaux, les isolations, la végétalisation, les économies d'eau et d'énergie, etc. Enfin, utiliser la production d'énergie renouvelable (solaire, éolien, biomasse, etc.)

...Mais des contextes différents

Mais des objectifs communs ne signifient pas que les projets sont transposables d'un pays à un autre. Car ils s'intègrent dans des contextes économiques, géographiques, sociaux et de gouvernance différents. Prenons l'exemple de la population, alors que Paris compte 2,2 millions d'habitants, São Paulo en fait cohabiter 12 millions. L'échelle n'est pas la même, la population, ses besoins, ses attentes et ses contraintes non plus. De même, le climat induit des différences, notamment en terme de chauffage central, qui n'existe pas dans les projets d'immeubles de bureaux ou de logements au Brésil. Toute la réflexion porte donc sur la manière d'adapter les outils et les techniques aux réalités du terrain.



Roberto de Souza, directeur général de CET (organisateur du colloque) ; Ana Rocha Melhado, directrice générale de Proactive (assistant maître d'ouvrage développement durable) ; Alex Kenya Abiko, professeur à l'école polytechnique de l'Université de São Paulo ; Gilles de Mont-Marin, directeur délégué de la Semapa.

Le sport, facteur de développement durable

La ville de São Paulo, comme d'autres villes au Brésil, conduisent des projets urbains ambitieux notamment dans la perspective de l'organisation de la coupe du monde de Football (2014) et les jeux olympiques (ville de Rio de Janeiro en 2016). Tous ces projets s'inscrivent dans une perspective de développement urbain durable.



Petit Bain, une île dans la ville

Cet équipement flottant ancré face à la BnF se veut à part pour montrer qu'on peut entreprendre autrement, et doublé d'une mission d'insertion.

Le 6 juillet dernier, une partie de l'équipe qui animait la Guinguette Pirate a ouvert les vannes musicales de Petit Bain. Amarrée entre la passerelle Simone-de-Beauvoir et la piscine Joséphine Baker, cette salle de concert flottante ne passe pas inaperçue. Sa couleur surprenante, "flashy", entre un vert tilleul et un jaune quasi fluorescent, n'est pas sa seule originalité. Cet équipement culturel flottant sur trois étages, accessible aux personnes à mobilité réduite, propose au premier niveau un studio de création multimédia et une salle de concert totalement insonorisée pouvant accueillir jusqu'à 450 personnes. Si elle est entièrement dédiée aux artistes émergents, la programmation de cet été fait la part belle aux notes chaudes et festives des musiques du monde, du folklore argentin, etc. Les gourmets et gourmands peuvent se donner rendez-vous à l'étage pour déguster les petits plats de saison du chef Stéphane Laugénie. Réveillez vos papilles avec un mélange de cuisine traditionnelle, d'épice d'Afrique du nord et de saveurs asiatiques. Le restaurant, situé juste au-dessus de la scène, éveillera vos sens à petits prix en salle ou en terrasse. Ouverte du mercredi au dimanche, cette péniche atypique propose de nombreuses activités à partager entre amis ou en famille. Découvrez avec vos enfants les ateliers cuisine des plantes aquatiques et préparez des gaufres aux fleurs de lotus. Plongez vos mains dans les baignoires sur pieds, installées sur le toit-terrasse de 150 m^2 où vous y dénicherez de jeunes boutures. Vous pouvez aussi accéder au potager de Petit Bain, réparer vos vélos, pis, de fin août à début septembre, les "customiser", c'est-à-dire les adapter à vos désirs pour participer à la manifestation du « Parking Day » parisien, le 16 septembre prochain.

www.petitbain.org
www.parkingday.fr

Faire vivre ensemble l'artistique, l'économique et le social, sans primauté de l'un sur l'autre.

Un tremplin pour les exclus

Reconnue entreprise d'insertion en 2009, Petit Bain accueille à ce titre huit personnes. En faire un relais culturel, économique et social : l'idée est née de la rencontre entre Ricardo Esteban, directeur de la structure et Fabrice Boy, ex-gérant d'un café d'insertion. Chômeurs, personnes en situation de précarité en d'autres termes, tous ceux éligibles au contrat d'insertion, peuvent profiter de l'accompagnement personnalisé de l'équipe qui souhaite avant tout participer à la re-socialisation des exclus par le travail. Plus qu'un lieu culturel, Petit Bain est un tremplin. Alors, sortez engagés !





Ça, c'est Wallace !

***« Comment font ceux qui ont soif à Paris et n'ont pas d'argent pour payer ? »,* s'interrogea Richard Wallace, quand le siège allemand de Paris, en 1870, puis la Commune, entraînèrent une crise de l'eau.** Ce riche mécène britannique proposa sa propre solution : créer une centaine de points d'eau potable gratuits sous la forme de fontaines. Les fontaines Wallace ont essaimé dans plusieurs villes du monde. C'est la capitale française qui en compte le plus et son fondateur est enterré au Père Lachaise. Aujourd'hui, c'est en rose, jaune et rouge que ces édicules de fonte au chapiteau porté par quatre cariatides investissent le 13e arrondissement. La rouge intègre déjà l'avenue d'Ivry aux Olympiades, la jaune est implantée sur l'esplanade Pierre Vidal-Naquet, la rose prend place rue Jean Anouilh. Ces couleurs vives et insolites font écho à la modernité des constructions du quartier et marquent les opérations d'urbanisme et elles laisseront place au classique «vert bouteille» à leur achèvement.



Sports seniors aux Olympiades

Après le succès des cours de gymnastique douce suédoise, le 13e innove et propose aux seniors de nouvelles activités sportives, notamment au gymnase Le Stadium, sur la dalle des Olympiades, 66, avenue d'Ivry. Une activité multi-sport hebdomadaire intègre déjà du badminton, du volley, de la gymnastique, du tai-chi-chuan, etc. Renseignements : **www.paris13.fr, "Sport"**

HOMMAGE



Adieu, Christian Hauvette

Cet architecte auteur de deux bâtiments originaux des nouveaux quartiers du 13e arrondissement, est décédé, le 25 avril, à 66 ans. Treize Urbain a demandé à Christine Desmoulins, une de ses plus proches collaboratrices, de rédiger l'hommage que le journal souhaitait lui rendre.

« ***Trop tôt. Christian Hauvette, s'en est allé. C'était un être rare.*** Comptant parmi nos plus grands architectes, cet homme cultivé et discret était un structuraliste, un marin et un intellectuel attaché à la vérité structurelle de l'architecture autant qu'à ses valeurs poétiques. Ses études auprès de Roland Barthes et son attrait à cultiver les connivences entre la musique et l'architecture l'avaient façonné. Il adorait aussi jouer avec les mots ou bricoler des maquettes et des cartes de vœux réjouissantes. De l'Ecole Nationale du cinéma Louis Lumière au siège de l'Agence Française de Développement en passant par la « boîte à vent » du rectorat du Guyane, des chais en Provence ou des plots jumeaux à Rennes, chacun de ses bâtiments s'imposait comme une petite mécanique inventive, juste et radicale. Sur une parcelle en pointe avenue René Coty, la silhouette manhattannienne d'un petit immeuble de bureaux est même parvenue à vivifier la Place Denfert Rochereau. A Paris rive gauche, après le siège social de la Caisse des Dépôts, sa résidence d'étudiant de la place de Rungis est en chantier. Lauréat du Grand Prix National de l'Architecture en 1991, il a fait de son agence un formidable lieu d'expérimentation et d'innovation. Ici comme dans les Ecoles d'architecture de Rennes et de Versailles où il enseignait, il a formé beaucoup de jeunes architectes. *« Le problème dans la France d'aujourd'hui tient aux militants de la politique du FPQMLA (Faut pas qu'on me le reproche après), qui ouvrent des parapluies et freinent toute décision »*, m'avait-il confié un jour de lassitude. Partisan de l'ambition, il se réjouissait quand ses maîtres d'ouvrage l'étaient aussi et qu'ils partageaient ensemble de belles aventures. Son cœur a laché.

CV express

- **Né à Marseille en 1944,** Christian Hauvette a été diplômé d'architecture et d'urbanisme en 1969.
- **En 1974,** au terme de son 3e cycle à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, où il a pour directeur de thèse Roland Barthes, il crée son agence.
- **Il a obtenu le Premier Prix d'Architectures Publiques en 1986,** le Prix national d'Architecture en 1991 et le prix le plus prestigieux d'architecture français, l'Equerre d'argent, en 2002, pour le siège de la Caisse des Dépôts et Consignations.
- **Depuis 1994,** il enseignait à l'Ecole d'Architecture de Bretagne et présidait le jury des Albums des jeunes architectes et paysagers organisées par le ministère de la Culture.

La "touche" Hauvette dans le 13e

Déjà surprenant en tant que tel tant par sa physionomie extérieure que ses aménagements intérieurs, le siège de la Caisse des Dépôts et Consignation surprend encore plus les soirs de week-end avec ses changements de lumières colorées conçues par l'artiste James Turell, entre 22h30 et minuit. Christian Hauvette est aussi l'auteur de la résidence pour étudiants et chercheurs de la ZAC de Rungis en cours d'aménagement. L'architecte dit avoir conjuré l'uniformité des 180 chambres imposée par leur nécessaire juxtaposition et l'impossibilité d'inscrire des fantaisies en raison du budget par des «ambiances, d'abord celles de la cellule, puis celles des espaces collectifs (circulations et locaux communs)». **www.hauvette.net**



Etudiants et familles, rejoignez lestribusdu13

Lestribusdu13, le nouveau site de la mairie du 13e, totalement gratuit, met en relation les familles et les étudiants de l'arrondissement en recherche de baby-sitting et aide aux devoirs en tout genre, avant ou après l'école, le mercredi, le samedi ou pendant les vacances.



« ***Bonjour, je suis disponible pour garder vos enfants après l'école, le mercredi ou les week-ends. Je m'appelle Marine, j'ai 19 ans. Actuellement en première année de licence de Biologie à l'Université Paris Diderot, j'ai de l'expérience auprès des petits.*** » Il existe ainsi une foule d'étudiants et d'étudiantes dans le 13e, disposant de compétences et d'un peu de temps, qui souhaitent arrondir leurs fins de mois. La bonne question est : comment contacter ces futures perles rares ? Parents stressés pour l'organisation de la rentrée scolaire de vos chers petits, plus besoin de harceler votre boulangère ou faire le tour des facs pour trouver l'étudiant qui s'occupera de vos enfants : optez plutôt pour le nouveau site de mise en relation lancé par la mairie du 13e, **www.lestribusdu13.fr.**

Des enjeux importants

« *C'est bien connu, les idées les plus simples, sont souvent les meilleures,* explique Anne-Christine Lang, Conseillère de Paris, 1ère adjointe au maire du 13e, chargée de la petite enfance et des collèges. *Dans le cadre de ma délégation, je rencontre bon nombre de familles qui me font part de leurs difficultés d'organisation en matière de sortie d'école, de crèche, d'accompagnement à des activités ou de dépannage de dernière minute. Dans le 13e, comme dans Paris, les couples actifs sont les plus nombreux. Il fallait donc trouver une réponse à ces questions. Par ailleurs, l'arrondissement compte aujourd'hui des milliers d'étudiants qui y habitent et étudient. Ils sont, pour la plupart, dans des situations financières difficiles et donc à la recherche de « petits boulots » qui leur procurent un complément de revenus sans compromettre leurs cursus. Nous avons donc eu l'idée de mettre en relation, gratuitement, ces deux populations qui se rencontrent rarement pour faciliter la vie des familles et proposer aux étudiants un travail de proximité. Nous sommes aussi en partenariat avec la Caisse des écoles du 13e qui emploie des agents dont 80 % travaillent à temps partiel. La possibilité qui leur est donnée de garder des enfants sera un moyen pour eux aussi de compléter leurs revenus.* » Avec le secteur universitaire de Paris Rive Gauche, le 13e est devenu le premier pôle étudiant parisien. Outre les lycées, il compte deux universités et leurs unités de recherches dispersées sur tout l'arrondissement ainsi qu'un large choix de grandes écoles. A terme, 25 000 étudiants seront potentiellement concernés. L'ouverture du site est prévue à la fin du mois d'août mais vous pouvez vous inscrire dès maintenant ! N'hésitez pas !

lestribusdu13.fr comment ça marche ?

Ce site permet une double entrée : je cherche et je propose. Outre les renseignements d'usage, plusieurs critères composent les annonces : le lieu du baby-sitting, qui fera apparaître la localisation de la zone, l'âge de l'enfant, les plages horaires souhaitées. On pourra renseigner la nature de la prestation : babysitting, aide aux devoirs, accompagnement périscolaire, etc. Les visiteurs peuvent visualiser les annonces, il est cependant impératif de s'inscrire en ligne pour entrer en contact. Les informations sont protégées, un système automatique de filtrage et de signalement des abus a été mis en place. N'hésitez pas à vous inscrire dès maintenant pour recevoir un email lors de l'ouverture du site. Votre demande ou votre offre sera ainsi déjà enregistrée. Rendez-vous sur la page de pré-inscription.



Quand les vers aident au vert





Ils suscitent parfois dédain, dégout même et pourtant ce sont des merveilles de la Nature. Les vers de terre, aussi appelés lombriciens, sont de formidables fertilisateurs. En appartement ou en maison, placés dans des bacs spéciaux, ils produisent un excellent engrais pour plantes et fleurs.

Elever et entretenir des vers en intérieur a deux vertus. Les lombriciens ingèrent la matière organique en décomposition : *ils sont donc de précieux réducteurs de déchets de cuisine, d'autant que leur action est trois fois plus rapide qu'un compostage classique. Leur ingestion aboutit à la production d'un humus solide très fin, le lombricompost, et d'une sécrétion liquide, le "thé de compost" ou "lombri-thé". Les deux sont riches en éléments nutritifs et directement assimilables par les plantes.*

Le lombricompostage est à la mode. Comme toute mode, elle fait naître des vocations et des entreprises (éleveurs, fabricants de matériels). La perspective de gains faciles suscite aussi le mercantilisme. Le "marché" se peuple donc d'autant conseillers pertinents que d'approximatifs, voire de mystificateurs, prévient Patricio Soto.

Cet ingénieur de l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) de Montpellier est expert en lombriciens. Il s'est fait une célébrité en mettant une œuvre une idée née en Amérique latine (il est d'origine chilienne) : recycler et valoriser une partie des déchets des stations d'épuration par l'action des lombriciens. La première lombri-station est née à Combaillaux, près de Montpellier.

Il fait donc volontiers part de ses mises en garde et recommandations, notamment sur un point fondemental du processus, le choix des vers : « Des boutiques proposent n'importe quels vers et les mélangent. Nos recherches prouvent que c'est la combinaison de deux espèces, Eisenia fetida (Savigny 1826) et Eisenia andrei (Bouché 1972), qui apporte la fertilisation optimale. Des vendeurs prétendent également que c'est la masse totale (biomasse) des vers qui produit le meilleur résultat. Non ! Nos pratiques ont démontré que c'est le nombre d'individus, de bouches qui produit la transformation optimale. Et le poids moyen d'un ver adulte doit être de l'ordre 0,25 g pour Eisenia andrei et de 0,30 g pour Eisenia fetida ».

VRAI/FAUX



Le lombricompostage secrète des odeurs.
FAUX. Si vous suivez bien les consignes d'utilisation, les vers dégradent les matières sans odeur. Si une mauvaise odeur apparaît, cela peut être du à un excès de nourriture, à des matières trop riches en azote, à une litière trop humide...



On peut tout donner aux vers.
FAUX. Sont bienvenus légumes, feuilles, fleurs, herbes séchées non toxiques, papiers (sans encre), filtres à café, sachets de thé, ouate, essuie-tout, papier toilette, boîte à œufs... Excluez viande, poissons, produits laitiers, agrumes. Coupez, mixez et mélangez les déchets. Broyez les coquilles d'œuf et répandez la poudre sur le substrat, ce qui en réduit l'acidité.



Les vers peuvent quitter le lombricomposteur. *FAUX. Ils ne demandent qu'à demeurer dans le milieu qui les nourrit et les bacs sont prévus pour empêcher tout échappement !.*

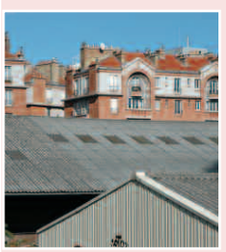
Comment lombricomposter

Il faut disposer d'un lombricomposteur, la "maison" des vers. L'appareil est constitué de trois bacs. Il doit être placé dans un endroit frais et sombre. Le lombricompostage débute dans l'un puis quand le niveau prévu est atteint (3-4 mois), se poursuit dans le second, puis le troisième. Vaporisez régulièrement le substrat du bac supérieur. Ne nourrissez pas vos vers de terre plus que nécessaire (3 cm de nourriture maximum). Récupérez régulièrement le "thé" dans le collecteur ; il peut être dilué jusqu'à dix fois avec l'eau. Récupérez le lombricompost des bacs quand ils sont pleins et entamez un nouveau cycle.
En savoir plus : www.lombritek.com

En direct des Conseils de quartier

Treize Urbain présente l'actualité des Conseils de quartier du 13e arrondissement intervenant dans les quartiers aménagés par la Semapa : Paris Rive Gauche, Olympiades, Gare de Rungis, Bédier-Porte d'Ivry.

1 Bièvre-Sud-Tolbiac



Le Conseil de quartier a adopté un vœu qui a été présenté le 6 juin au Conseil d'arrondissement. Le Conseil de quartier souhaite que deux nouvelles rues de la ZAC de la Gare de Rungis soient baptisées des noms de Pierre Riboulet (architecte urbaniste qui habitait dans le quartier) et Madeleine Brès (première française à devenir médecin). Le Conseil de quartier tient, en effet, à ce qu'au moins une voie publique porte un nom féminin. Le 20 juin, la commission « aménagement et environnement » a réuni les habitants du quartier lors d'une réunion publique afin de leur présenter le nouveau projet d'aménagement de la place Jean Delay. En présence de Madame Dourthe, adjointe au Maire du 13e chargée de l'aménagement de l'espace public et des transports, et de Monsieur Verbecke, chef de subdivision du 13e arrondissement à la direction de la voirie et des déplacements, il a été décidé que les travaux débuteront à l'automne.

2 Salpêtrière-Austerlitz



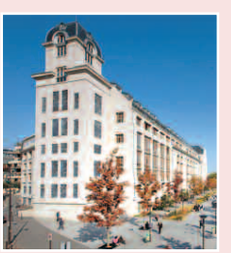
A l'occasion de la Fête de la Musique, la commission solidarité du Conseil de quartier 4 a permis à des personnes fréquentant le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale « CHRS l'Arche d'Avenirs » de chanter aux côtés du chœur régional d'Ile-de-France lors de « l'Aubade de la solidarité » organisée au square Ulysse Trélat. Le Conseil de quartier s'investit aussi autour des questions d'urbanisme. Comme deux autres Conseils de quartier, il est associé au Comité Permanent de Concertation – Paris Rive Gauche, et suit tout particulièrement la concertation relative à l'aménagement de la Gare d'Austerlitz réalisé par la SEMAPA. Il est régulièrement invité par la Direction de l'Urbanisme de la Ville de Paris à suivre l'évolution du quartier. Ce Conseil de quartier s'implique particulièrement sur ces questions et a récemment relancé son journal autour des enjeux d'urbanisme relatifs au projet AREP-Nouvel pour la Salpêtrière.

3 Olympiades-Choisy



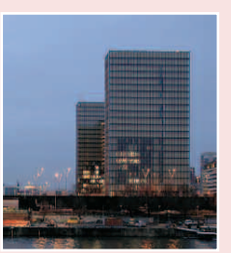
Le Conseil de quartier a entamé une réflexion sur les espaces verts ; l'idée serait d'utiliser les espaces abandonnés pour apporter une touche de verdure quand c'est possible et pourquoi pas créer un ou plusieurs jardins partagés ? Le bureau d'animation a décidé de « cultiver » ce projet en constituant une commission sur ce thème. Plusieurs parcours vont permettre de recenser les lieux qui pourraient faire l'objet d'un aménagement. Lors de la dernière réunion publique du Conseil de quartier, le 22 juin, il a été présenté aux habitants du quartier le projet d'aménagement de la nouvelle aire de jeux du jardin Baudricourt réalisé par une jeune apprentie de la DEVE en concertation avec les enfants du centre de loisirs de l'école primaire du 47 avenue d'Ivry.

4 Patay-Massena



Le Conseil de quartier a pleinement contribué à la réussite de l'inauguration de la rue Watt le dimanche 15 mai. En présence de Messieurs Jérôme Coumet, Maire du 13e, Vincent Berger, président de l'Université Paris-Diderot-Paris VII et Bruno Fortier, architecte du projet, cet après-midi festif réunissant l'Université Paris VII, le centre d'animation Oudiné ainsi que de nombreuses associations (GAREF, Bétonsalon, La Ressourcerie,…), acteurs locaux (LABO 13, SEMAPA) commerçants et habitants du quartier célébrait la fin des travaux d'aménagements de cette rue du 13e, bien connue des amateurs de romans policiers. Dès la rentrée le Conseil de quartier envisage d'aborder comme thème de discussion la réhabilitation en cours des foyers de travailleurs migrants du 13e arrondissement et souhaite y associer les représentants des trois foyers présents dans le quartier.

5 Bibliothèque Dunois Jeanne d'Arc



Depuis février 2011, le groupe de travail Aires de rien, créé à l'initiative du Conseil de quartier, se réunit tous les jeudis à 19 h au centre d'information de la SEMAPA (prochaine réunion le 1er septembre). Assisté par Jean-Marie Hennin, architecte urbaniste, le groupe de travail, ouvert à tous, réfléchit, discute et propose, pour améliorer la qualité de ces espaces délaissés dans la Ville. Ce groupe présente régulièrement ses réflexions lors de réunions publiques de restitution (quatre depuis le début de l'étude). Le travail de recensement des Aires de rien est aujourd'hui achevé, commence la réflexion ouverte à tous sur l'aménagement. Si vous souhaitez participer à cette réflexion, rejoignez le groupe de travail : airesderien@gmail.com.
Le Conseil de quartier a adopté un vœu demandant à ce que les habitants et usagers soient associés à la sélection des œuvres d'art destinées à être installées dans l'espace public.

Pour vous informer sur le calendrier des réunions, sur les activités des Conseils de quartier de tout l'arrondissement, rendez-vous sur le site de la mairie du 13e : www.mairie13.paris.fr
Contacts : Sevan Bagla 01 44 08 14 28 sevan.bagla paris.fr / Charlotte Deboeuf 01 44 08 13 18 charlotte.deboeuf paris.fr

Tribunes libres des associations de Paris Rive Gauche

Le couperet est tombé

Le site d'ateliers de création et de production des « Frigos » (ex-Entrepôts Frigorifiques de la CEGF) a été un enjeu discuté de la Concertation au cœur de Paris Rive Gauche. Habitants du 13e, parisiens, ce lieu que vous avez visité, connu et plébiscité par milliers depuis 26 ans, ne survivra pas à la décision du Secrétariat Général de l'Hôtel de Ville. L'expérience de ces ateliers se termine dans une mise au carré par la Ville qui modifiera radicalement les conditions de location et de fonctionnement du lieu.

C'est pourtant le seul site sur le secteur à assurer des espaces à des artisans, artistes et métiers d'art. **Tout ce que l'aménageur n'a pas prévu, ni programmé puisque c'est la Sncf qui l'a fait naître par hasard en 1980** en l'achetant, pour ensuite en tirer profit en le louant. Maintenant la Ville pressurisera les locataires en voulant à son tour tirer un profit immérité, injustifié par rapport aux retards qu'elle-même a provoqué par sa gestion hasardeuse.

Le 1er juillet 2011 une réunion a fait retrouver le Maire, divers services de l'Hôtel de Ville et les présidents des associations du site des Frigos pour leur annoncer que les loyers devront augmenter de l'actuel 55 €/m²/an en moyenne à 95 €/m²/an. Pure logiques financières et faible résistance des pouvoirs politiques à maintenir le tissu social. Vous avez dit : municipalité de gauche ? Gauche innovante ? Concertante ? Cochez les cases à votre convenance…

Le niveau actuel des loyers est à la hauteur de la prestation offerte depuis 30 ans pour les premiers arrivants. Faut-il qu'un bâtiment soit juste rentable pour le propriétaire ou bien doit-on basculer dans le sur-profit ? Jugez de la justification : *« Il faut rénover l'immeuble et cela demande des sommes importantes et aussi qu'il faut aligner les loyers sur le nouveau quartier. »*

Mais le propriétaire oublie de dire que, s'il y a retard dans l'entretien du site, cela est exclusivement dû à la négligence des propriétaires successifs, la SNCF et la Ville… Ainsi, ils veulent rattraper ce retard sur le dos des locataires en toute hâte.

Ce raisonnement financier de plus est boiteux, puisque les Frigos ont été aménagés, loués bien avant l'arrivée du nouveau quartier. Les trente années de location étaient basées sur un immeuble qui n'a coûté qu'un franc symbolique à la SNCF, puis 5 millions d'euros à la Ville. Bien peu et qui permet avec les loyers existants d'équilibrer l'entretien et les frais courants. Sans parler des bénéfices indirects et directs générés par les occupants pour la collectivité et dont les montants n'ont jamais été calculés.

Une comparaison en creux : un immeuble loués exclusivement à des artistes par la Ville, entièrement rénové à Paris, rue de Rivoli, ne coûte que 200 € par atelier aux occupants. Nous ne le contestons pas. Qu'il y ait des lieux subventionnés fait partie de la politique culturelle. Mais pourquoi pénaliser ceux qui payent déjà un vrai loyer sur le site des Frigos ?

En dernier, et tout aussi choquant, est le fait de ne pas vouloir garder le principe du contrat unique quelle que soit la profession. Une des raisons qui ont fait perdurer le lieu est celui du statut unique. De ce fait, nulle tension n'était possible entre les professions : toutes étaient jusqu'à ce jour logées à la même enseigne.

Dorénavant les entreprises exerçant sur le site auront un contrat spécifique, différent de celui de l'artiste, différent aussi de ceux qui sont gestionnaires de salles de répétition sous forme associative. Diviser pour régner ? Ça y ressemble. Mais pas que cela. Tout simplement un manque de volonté d'ajuster les règles administratives à la réalité existant depuis 30 ans ici. Vous êtes récalcitrants ? On va vous faire entrer à coup de talon (en € lourds) dans le moule. La conséquence en sera la disparition à terme de la diversité des professions.

L'association APLD 91 a de tous temps opté pour mener des actions citoyennes pour la défense du lieu. Unique, il doit être maintenu pour de futures générations. Les milliers de signatures des citoyens/électeurs, ne pèsent visiblement pas lourd… Une autre association se présente avec un avocat : elle est entendue. Curieuse interprétation de la concertation.

La Ville, au lieu d'être fière de posséder un tel endroit et faire en sorte que son fonctionnement se rationalise, l'étrangle.

L'incapacité de l'Hôtel de Ville à se saisir de cette question est démontrée par le fait que depuis le début certains se sont permis de ne pas payer leurs loyers sans que le propriétaire ne s'en offusque. On peut se demander si il n'y avait pas une volonté inavouée de laisser couler le site : endettement et mauvais entretien sont les deux mamelles des techniques de récupération d'un immeuble. La SNCF n'y est pas parvenue et est partie. La Ville l'a tentée, puis se résigne à trouver le biais le plus efficace : la pressurisation financière, donnant un semblant de légalité à sa décision, foulant aux pieds certains de ses engagements et même ses propres intérêts, ceux de la conservation des « petits métiers » au cœur de la ville. Pourtant, une partie des 120 locataires

et les 3000 usagers annuels rentabilisent le lieu depuis le début par leurs loyers ou locations de salles. Que dire de plus ?

Il suffit peut-être de rappeler ce qui s'y passe : formation à la coupe/couture depuis 28 ans sur le site, formation de comédiens pour la caméra, cours de diction pour les professeurs de l'IUFM, cours de musique, édition de quatre magazines, salle de répétition pour 1 500 musiciens de jazz par an, entreprise de création de prototypes et de production en série d'objets par ouvriers qualifiés, compositeurs de musique allant du classique au rap, créations dans le domaine de la sculpture, du dessin, de la peinture, cours d'Aïkido et bien d'autres activités.

Vous avez dit intéressant ? Mieux : précieux.

Paris, juillet 2011

Jean-Paul Réti pour APLD 91,
association participant depuis 1997 à tous les sujets d'aménagement du secteur PRG.

Internet : apld91 (tapez uniquement les quatre lettres et le chiffre)

Le Conseil de Quartier n° 3 « Bièvre Sud – Tolbiac » présente l'avancement de la ZAC Gare de Rungi

Le Conseil de Quartier n° 3 (CQ3) a organisé une réunion d'information sur l'avancement des projets de la Gare de Rungis, à l'école de la rue Kuss, le mardi 15 mars en soirée, qui a réuni de nombreux participants. Le Maire du 13e arrondissement et certains de ses adjoints étaient présents. La SEMAPA a exposé les différents projets en cours.

A l'initiative du Conseil de Quartier « Bièvre Sud-Tolbiac » n° 3 la SEMAPA a organisé une visite du site le samedi 11 juin 2011.

Rendez-vous Place de Rungis à 9 h 30 pour une trentaine de volontaires, pour une visite qui débute par les travaux d'aménagement de la rue qui longe les voies ferrées. Les avis sont partagés sur le choix du revêtement du mur en béton (pierre polie anthracite avec veines blanches). Ce même revêtement le long de la rue des Longues-Raies est plus convaincant en relation avec l'asphalte noir du trottoir. Le groupe tourne autour des 2 chantiers en cours : l'EHPAD, la résidence étudiante (il est rendu hommage à son architecte Christian HAUVETTE, décédé accidentellement le 25 avril 2011).

Des interrogations sont formulées sur la hauteur de l'EHPAD face à CAP SUD, aujourd'hui le gros-œuvre du rez-de-chaussée et de 2 niveaux sont réalisés, 1 niveau est en chantier. La Semapa confirme que la hauteur totale de la partie d'immeuble la plus proche de CAP SUD est de 16 mètres environ.

Des membres du Conseil de Quartier n°3 regrettent qu'aucun des architectes n'aient pensé à utiliser la brique pour leurs projets. Ce matériau, très présent sur les immeubles existants, aurait assuré une « liaison » avec le quartier existant.

Le groupe découvre les emprises du futur jardin et des 95 logements familiaux : 2 trapèzes d'une superficie respective de 4 800 m² et 2 500 m² environ.

Fin de la visite près du « passage à niveau » pour piétons qui permettra en franchissant l'espace de la petite ceinture d'accéder au boulevard Kellermann. Ce passage est très attendu.

Certains participants notent qu'il est facile aujourd'hui de « traverser » le chantier en empruntant la rue qui remonte de la place de Rungis vers la rue des Longues Raies. La Semapa rappelle que c'est une emprise de chantier interdite au public et qu'il y a des risques à l'emprunter.

Prochaine visite à la rentrée pour suivre le rythme rapide des chantiers en cours.

Découvrez le site de **Baby-sitting** de la Mairie du 13e



Le site gratuit qui met en relation les familles et les étudiants du 13e en recherche de baby-sitting.



www.lestribusdu13.fr

Vous êtes une famille du 13e, vous cherchez un(e) baby-sitter.
Vous êtes étudiant(e), vous cherchez à faire du baby-sitting...
Inscrivez-vous.

MAIRIE DU TREIZIÈME

Les tribus du 13

PARIS 13e CAISSE DES ÉCOLES